

- Qu'est-ce qui me pousse généralement à l'action : la raison ou les émotions ?
- Est-ce que j'expérimente cette compassion qui me motive pour l'action ?
- Est-ce que je ressource cette compassion dans la prière ?
- De quoi est faite ma prière ? Est-ce que je partage mes émotions avec Dieu ?

Conclusion

Les émotions sont une part importante de l'équipement que Dieu nous a donné. Il est bon pour le chrétien d'éprouver des sentiments, de les exprimer et de se laisser pousser par elles. Les émotions sont comme les cordes d'une guitare, elles entrent en résonance... avec les événements. Ce qui ne signifie pas qu'il faut se laisser dominer par les émotions. Il faut les canaliser.

Les émotions expriment une **disposition de notre être**. En tant que disciples, nous sommes invités à vivre cette même tendresse pour nos frères d'humanité. C'est en cela que nous serons transformés dans notre ETRE. Et c'est là l'essentiel de ce que Dieu attend de chacun de nous.

« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein »
(Jean 7.38).

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4.14).

Le modèle à suivre

13

DU 23 - 28 MARS

Cette leçon clôture le trimestre, et nous permet de faire le point sur ce que nous avons appris, sur ce qui nous a interpellés.

- *En début de trimestre, vous avez été invités à écrire votre propre définition de ce qu'est un « disciple ». Reprenez maintenant cette définition. En quoi votre compréhension a-t-elle changé ?*
- *Vous étiez également invités à écrire en quoi vous vous sentiez disciple. Avez-vous progressé dans ce domaine, et en quoi ?*

En fréquentant un maître, le disciple pouvait espérer progresser dans 3 domaines :

- le **SAVOIR**, les connaissances. Il pourrait comprendre la pensée du maître, la faire sienne pour pouvoir la propager,
- une manière de **FAIRE**, un comportement. Il pourrait apprendre comment son maître agissait, pour pouvoir faire de même,
- et également une manière d'**ETRE**, une attitude dans la relation à l'autre

SAVOIR - FAIRE - ETRE

- *En pensant aux habitudes dans l'Eglise Adventiste, essayez de classer ces trois éléments par ordre d'importance*
- *A la suite de l'étude de ce trimestre, classez-les maintenant par ordre d'importance aux yeux de Jésus.*
- *Y a-t-il des différences avec la première liste ? Si oui, pourquoi ?*

Sans oublier les différents aspects bien connus du ministère de Jésus : disponibilité, absence de préjugés, qu'ils soient raciaux, ethniques, religieux..., sa vie de prière, je voudrais insister cette semaine sur ce qui fait l'ETRE de Jésus et de son Père.

« Jésus fut ému de compassion »

Cette expression caractérise le ministère de Jésus. Elle revient souvent dans les Evangiles : voir Matt 14.14 ; 15.32 ; 20.34 ; Mc 1.41 ; 6.34 ; Lc 7.13,...

L'expression « ému de compassion » est aussi traduite par « miséricorde », « pitié ». Elle provient d'une racine hébraïque signifiant « sein maternel, utérus, entrailles ». Il s'agit d'un attachement viscéral, **un amour plein de tendresse**.

En grec, le mot traduit par « compassion » ou « pitié » suggère que l'on est ému au plus profond de soi.

« Emu de compassion » : c'est l'attitude intérieure qui pousse quelqu'un à s'occuper des gens qui sont dans la détresse, à sympathiser avec eux.

Parmi les mots qui expriment la relation avec autrui sous ses divers aspects : amour, bonté, fidélité, vérité, « compassion » occupe une place à part. Il est le seul qui définit une relation à partir du *sentiment intérieur qui en est la source*, et qui en suggère la *charge affective*. De même que l'amour maternel livre la mère toute entière à son enfant, la compassion établit un lien essentiel plus intime encore que celui du sang.

Cette **tendresse** n'est pas simplement un sentiment ; elle se manifeste toujours par des interventions personnelles envers l'autre.

Deux sources fondamentales d'énergie nous mettent en mouvement : **la raison et les émotions**. Généralement, nous pensons qu'il faut s'efforcer de fonctionner avec la raison et cacher les émotions. On a donné priorité au rationnel sur émotionnel. Même quand on parle de ce qui vient du cœur, on le fait de manière rationnelle

L'émotionnel est un mode de connaissance essentiel, il permet d'être en contact avec la vie. Le sentiment d'exister et le sentiment de son identité viennent du cœur. C'est avec mon cœur que je sais qui je suis.

- *Par quoi le chrétien doit-il être mu : la raison ou les émotions ?*
- *Comment doit-il se situer par rapport aux émotions ? Peut-il les vivre et se laisser guider par elles ? Quelles sont les limites ?*

Lisez Jér 31.20 ; Osée 11.1-4 ; 8-9. La Bible nous présente un Dieu qui « parle avec ses tripes ». Dans sa communication, Dieu est pleinement dans l'affectif et le relationnel. L'histoire biblique est construite sur cet

attachement viscéral de Dieu à son peuple. Nous sommes en plein dans les émotions.

Les émotions de Jésus

Bien que l'objectif du texte biblique ne soit pas de parler des émotions de Jésus mais du salut, il propose souvent des allusions aux émotions du Maître. A divers moments, Jésus vit

- la compassion (voir Matt 9.36 ; Luc 7.13 ; 15.20)
- l'amour (voir Mc 10.21 ; Jn 11.5 ; 13.34)
- l'indignation, la colère (Mat 23.13-36 ; Mc 3.5 ; 10.14 ; Luc 19.45-46).
- L'angoisse, la tristesse, la peur (Mat 26.36-46 ; Jn 12.27 ; 13.21)
- L'admiration (Luc 7.9)
- La joie (Luc 10.21)

Ce rapide parcours nous permet de voir Jésus vivant pleinement ses émotions, et ne cherchant pas à les cacher.

- *Lisez Jn 15.12. Comment pourrais-je caractériser mes relations à l'autre ?*
- *Qu'est-ce qui me pousse à aller vers l'autre, qu'est-ce que je ressens pour l'autre ?*
- *Est-ce que je m'autorise à ressentir et vivre mes émotions ? Est-ce bon pour moi ?*

De la tendresse à l'action...

Ce qui a motivé la venue de Jésus sur cette terre, et tout son ministère, c'est cette tendresse extraordinaire pour l'être humain en voie de se perdre. Chez lui, on sent souvent ce mouvement intérieur de pitié, de tendresse et d'affection envers la foule ou les individus. **L'empathie de Jésus** suscite des actes pour le bien-être de l'autre. C'est le moteur de son action.

C'est dans la prière et dans la relation à son Père compatissant qu'il s'inspire et puise force et motivation pour aller vers l'homme souffrant (Mc 1.35-39 ; Luc 5.15-16 ; 6.12-13 ; 9.28-31).